



CNT

éducation

59/62

**pour une révolution
sociale, éducative et pédagogique**

Éduquer... pour émanciper !

conférences - débats

**Du 27 janvier au
15 juin 2012**

**POUR UNE
AUTRE ÉCOLE**

Vendredi 27 janvier

**PÉDAGOGIE ET
RÉVOLUTION**

Rencontre avec Grégory
Chambat, auteur d'un
livre paru récemment aux
éditions Libertalia.

Vendredi 16 mars

**SÉLECTION ET
REPRODUCTION
SOCIALE(S)**

Projection-débat avec la
participation de Brigitte
Monfroy, sociologue à
l'IUFM Nord P-de-C.

Vendredi 11 mai

**AUTORITÉ ET
SAVOIRS**

Projection-débat avec la
participation de Thomas
Barrier, formateur à
l'IUFM Nord Pas-de-
Calais.

Vendredi 15 juin

**L'UNIVERSITÉ
EXPÉRIMENTALE
DE VINCENNES**

Projection-débat sur une
expérience unique dans la
foulée de mai 68.

19 h

**32 rue d'Arras
LILLE**

entrée gratuite

petite restauration à prix libre



CNT éducation

Nord Pas-de-Calais

32 rue d'Arras

59000 Lille

03 20 56 96 10

Courriel :

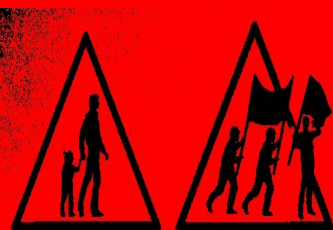
ssec5962@cnt-f.org

Site régional :

www.cnt-f.org/59-62

Site fédéral :

www.cnt-f.org/fte



Pédagogie et révolution - 27/01

Cantonné à la seule question des moyens ou englué dans l'artificielle querelle opposant réac-publicains et pédagogistes, le débat autour de l'école est aujourd'hui dans l'impasse.

Proposer une relecture des « classiques » de la pédagogie et questionner leur actualité à la lumière des enjeux présents est une manière de réactiver cette inspiration révolutionnaire qui guidait les éducateurs d'hier. De Francisco Ferrer à Jacques Rancière, en passant par Célestin Freinet, Paulo Freire ou Ivan Illich, ce recueil de chroniques publiées dans la revue *N'Autre école* esquisse le bilan d'un siècle de pratiques et de luttes pour une éducation réellement émancipatrice.

Ce parcours pédagogique emprunte également des chemins oubliés ou plus inattendus : l'apport du syndicalisme révolutionnaire, de Fernand Pelloutier à Albert Thierry ou l'œuvre éducative de la révolution libertaire espagnole. Car, si la postérité a conservé la trace de quelques-unes des figures convoquées ici, elle ne doit pas nous faire oublier que le combat pour une école de la liberté et de l'égalité fut toujours une pratique collective et sociale. Dans le domaine de la pédagogie, comme dans celui de l'action militante, ceux qui savent de quoi ils parlent sont ceux qui font... Montaigne l'affirmait : « Éduquer, ce n'est pas emplir un vase, c'est allumer un feu »... Il est temps de souffler sur les braises !

Sommaire :

- Préface de Charlotte Nordmann
- Vers une pédagogie socialement critique...
- Un mythe qui a la vie dure : l'école de Ferry selon Jean Foucambert.

- Aux sources du syndicalisme : ni curés, ni patrons, ni État !

- Instruire pour révolter : Pelloutier ou la pédagogie d'action directe.

- Albert Thierry : l'homme en proie aux enfants.

- Francisco Ferrer : une école pour la Sociale ?

- Espagne 1936 : l'école fait sa révolution.

- Korczak : l'autre insurrection de Varsovie.

- Ivan Illich : une société sans école.

- La pédagogie des opprimés de Paulo Freire.

- Bourdieu et l'école.

- Jacques Rancière : l'école ou la démocratie ?

- Freinet... jusqu'où ?

Références : Ed. Libertalia, col. Terra Incognita, 216 p., oct. 2011

Pour commander le livre (14 €, frais de port inclus) : www.cnt-f.org/nautreecole/?Pedagogie-et-revolution-Gregory

Rencontre avec l'auteur :

Enseignant depuis 1995, Grégory Chambat travaille avec des élèves non-francophones dans un collège de Mantes-la-Ville (78).

Militant de la CNT éducation, il participe au comité de rédaction de la revue *N'Autre école*.

Il a publié *Instruire pour révolter : Fernand Pelloutier et l'éducation, vers une pédagogie d'action directe* et coordonné le livre d'entretiens *École : une révolution nécessaire* (éditions CNT).

Sélection et reproduction sociale(s) - 16/03

T'avais qu'à mieux travailler à l'école !

Certaines inégalités sociales sont parfois présentées comme « normales » puisque nous aurions toutes et tous les mêmes chances de réussite, en particulier à l'école : c'est le principe même de la méritocratie. Cette idéologie est contredite, depuis plus de trente ans, par des recherches montrant une corrélation forte entre l'origine sociale des élèves et leur réussite scolaire. La France est d'ailleurs aujourd'hui un des pays où le poids de l'origine sociale est le plus fort dans l'explication des niveaux de réussite scolaire.

La reproduction sociale est-elle une fatalité ?

Il y a une quarantaine d'année, les sociologues Bourdieu et Passeron faisaient de la « reproduction sociale » la fonction première de l'école. Cette analyse est-elle encore, voire plus que jamais, d'actualité ? L'école ne fait-elle que « reproduire », au sens d'enregistrer de manière « passive », les inégalités sociales ou participe-t-elle « activement » à leur (re)production ? Une « n'autre école » est-elle possible ?

Quoi qu'il en soit, comprendre la genèse des inégalités sociales à l'école semble bien constituer aujourd'hui un enjeu d'importance, enjeu indissociablement scientifique et politique...



Projection-débat avec la participation de Brigitte Monfroy, sociologue à l'IUFM Nord Pas-de-Calais.

Autorité et Savoirs - 11/05



Projection-débat avec la participation de Thomas Barrier, formateur à l'IUFM Nord Pas-de-Calais.

La relation pédagogique semble être de nature asymétrique. Dans l'ordre des savoirs, les enseignants sont supposés plus avancés que leurs élèves et c'est d'abord sur ce critère qu'ils-elles sont aujourd'hui recruté-e-s. Vue sous cet angle, la relation pédagogique possède quelques similarités avec la relation d'autorité. Cette similitude (réelle ou supposée) vient parfois en soutien d'un discours réactionnaire : les difficultés scolaires d'aujourd'hui seraient dues à un déficit d'autorité des maîtres-détenteurs-des-savoirs.

A l'opposé, la pédagogie antiautoritaire peut elle faire l'économie d'une réflexion sur la place des savoirs dans les relations enseignants/élèves ? L'enseignant peut-il se comporter en simple tuteur ?

Du côté des élèves, des recherches ont montré les relations existantes entre la soumission à l'autorité du maître et l'absence d'investissement dans les situations d'enseignement. Ce phénomène mérite particulièrement l'attention dans la mesure où ce sont souvent les élèves d'origine populaire qui sont les plus demandeurs d'une prise en charge par les enseignants et par l'institution. Comment, dans ce contexte, faire face à cette demande sans pour autant installer un rapport de dépendance ? Comment favoriser un engagement autonome des élèves ? Un rapport aux savoirs qui soit constructif ?

L'université expérimentale de Vincennes -15/06

Projection-débat :

L'université expérimentale de Vincennes a été créée dans la foulée de mai 68. Rasée un été de 1980, il n'en existe aujourd'hui plus de trace même si elle est à l'origine de l'actuelle Université Paris 8 à St-Denis. Il reste néanmoins une expérience sociale, pédagogique et politique unique : mise en avant de l'interdisciplinarité (une licence comprend par exemple au moins deux spécialités distinctes) ; suppression du contrôle terminal, du cours magistral (les amphithéâtres ne servent guère qu'aux AG) ; rapports en-

seignants/étudiants bouleversés ; ouverture aux non bacheliers, aux salarié-e-s (ouverture de l'université de 7 à 24h, le samedi, etc), aux parents (crèches...) ; ouverture vers de nouvelles disciplines ; et surtout, une effervescence politique difficilement imaginable dans le contexte actuel de mise au pas des universités (LRU, IDEX, etc). De nombreux documents concernant cette expérience (articles, films, documents historiques, etc) sont disponibles à l'adresse suivante : www.ipt.univ-paris8.fr/hist/



CLASSES EN LUTTE

(bulletin internet mensuel de la fédération CNT éducation)

Pour le recevoir gratuitement sur votre boîte mail, écrire à classeenlutt@cnt-f.org en précisant « abonnement ».

N'AUTRE ÉCOLE

(revue trimestrielle de la fédération CNT éducation)

www.cnt-f.org/nautreecole

Édito du n° 30, « Famille et école » :

Longtemps l'école a été, à tort ou à raison, synonyme de progrès individuel ou collectif. Aujourd'hui on lit que les suicides d'enfants s'accroissent dans les pays où l'école est synonyme de pression. Une pression qui ne produit pas que des drames, mais aussi du mal-être ordinaire, de l'anomie ou de l'absentéisme.

Les familles sont, comme les personnels, à la fois victimes et acteurs de ce stress permanent : on pousse les enfants mais sans savoir les aider, on leur dit de travailler encore et encore, sans pourquoi ni comment. Pour les familles populaires s'ajoute la honte : on ne sait pas expliquer, on n'y comprend rien, on aimerait bien que nos enfants fassent mieux que nous mais eux ne veulent pas. On n'est pas présentable dans la société des bacs +.

Comment en sortir alors que l'on sait que le mal est ailleurs, dans la compétition forcenée et dans l'es-

poir vain d'une promotion par l'école, dans la structure sociale, dans le mépris de l'humain ?

En évitant, pour les enseignants, d'externaliser le travail scolaire (les fameux « devoirs ») et de juger « ces familles-là » : la frontière n'est pas entre elles et nous.

En créant des rencontres dignes avec ces familles (les mères, 9 fois sur 10), qui savent éviter et le déni et la soumission. En se battant avec elles pour le maintien d'une classe ou pour un encadrement humain acceptable.

Pour peu qu'on les incite, pour peu qu'on les invite au lieu de les convoquer, on peut être en alliance.

Ce numéro, qui additionne à son habitude éclairages variés voire contradictoires et signes d'inventivité, se situe dans cette démarche concrète et ambitieuse. Révolutionnaire ?

